

Prénom : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Conjugaison CM2 / Autonomie du mardi.  
Le plus-que-parfait

1) Lis le texte :

On avait fermé l'ouverture du rocher avec des pierres d'une autre nature, puis on avait étendu sur ces pierres cet enduit, puis sur cet enduit on avait imité la teinte et le cristallin du granit.

Dantès frappa alors par le bout aigu de la pioche, qui entra d'un pouce dans la porte-muraille. C'était là qu'il fallait fouiller.

Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*.

2) A quel temps sont conjugués les verbes entourés ?

\_\_\_\_\_

3) A quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?

\_\_\_\_\_

4) Les verbes encadrés sont conjugués au **plus-que-parfait**. Observe bien la façon dont est construit ce temps. Que peux-tu dire ?

\_\_\_\_\_

5) Lis les phrases suivantes et donne l'infinitif des verbes soulignés (ils sont tous conjugués au **plus-que-parfait**.) et entoure le sujet.

a) *Je n'avais jamais réalisé que c'était sa fille.*

b) *Les filles s'étaient toutes mises à l'autre bout de la barre.*

c) *Elle était repartie, zigzaguant entre les filles.*

6) Réécris la phrase b en remplaçant « les filles » par « les garçons ».

\_\_\_\_\_

7) Réécris la phrase c en remplaçant « elle » par « elles ».

\_\_\_\_\_

8) Quelles nouvelles informations sur la construction du plus-que-parfait les exercices 5 ;6 et 7 t'apportent ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Souligne les verbes conjugués au plus-que-parfait.

Sans même nous en rendre compte, nous avons atteint la rivière. Jamais dans mes promenades solitaires, je n'étais allé aussi loin. Nous ne pouvions voir l'eau, seul son grondement venait jusqu'à nous. J'imaginai déjà la rivière sortant de son lit et nous emportant comme de petites poussières. J'avais de plus en plus peur. Je marchais vite, faisant craquer sous mes pas les feuilles mortes. Blanche m'avait suivi et restait silencieuse.

D'après K. Tercier et S. Cote, « La forêt de l'épouvante », *L'énigme des vacances*, Nathan.

**Recopie le texte suivant en le complétant avec les verbes proposés que tu conjugueras au plus-que-parfait. Attention, le narrateur est un personnage masculin.**

**quitter – déménager** Cette année-là, mes parents ..... Paris pour le Sud. Nous ..... pendant  
**arriver** les vacances. C'est ainsi que j'..... à la fin de l'été, dans ce petit village  
près d'une forêt gigantesque. J'allais souvent m'y promener et il m'est  
**s'engager** arrivé un jour une aventure étrange. Je ..... comme d'habitude dans la  
**rencontrer – voir** forêt et j' ..... Blanche. Ensemble nous ..... le garde forestier. Il nous  
**dire – écouter** ..... de rentrer chez nous et nous ne l'..... pas .....

D'après K. Tercier et S. Cote, « La forêt de l'épouvante », *L'énigme des vacances*, Nathan.

Souligne les verbes conjugués au plus-que-parfait.

Sans même nous en rendre compte, nous avons atteint la rivière. Jamais dans mes promenades solitaires, je n'étais allé aussi loin. Nous ne pouvions voir l'eau, seul son grondement venait jusqu'à nous. J'imaginai déjà la rivière sortant de son lit et nous emportant comme de petites poussières. J'avais de plus en plus peur. Je marchais vite, faisant craquer sous mes pas les feuilles mortes. Blanche m'avait suivi et restait silencieuse.

D'après K. Tercier et S. Cote, « La forêt de l'épouvante », *L'énigme des vacances*, Nathan.

**Recopie le texte suivant en le complétant avec les verbes proposés que tu conjugueras au plus-que-parfait. Attention, le narrateur est un personnage masculin.**

**quitter – déménager** Cette année-là, mes parents ..... Paris pour le Sud. Nous ..... pendant  
**arriver** les vacances. C'est ainsi que j'..... à la fin de l'été, dans ce petit village  
près d'une forêt gigantesque. J'allais souvent m'y promener et il m'est  
**s'engager** arrivé un jour une aventure étrange. Je ..... comme d'habitude dans la  
**rencontrer – voir** forêt et j' ..... Blanche. Ensemble nous ..... le garde forestier. Il nous  
**dire – écouter** ..... de rentrer chez nous et nous ne l'..... pas .....

D'après K. Tercier et S. Cote, « La forêt de l'épouvante », *L'énigme des vacances*, Nathan.

Souligne les verbes conjugués au plus-que-parfait.

Sans même nous en rendre compte, nous avons atteint la rivière. Jamais dans mes promenades solitaires, je n'étais allé aussi loin. Nous ne pouvions voir l'eau, seul son grondement venait jusqu'à nous. J'imaginai déjà la rivière sortant de son lit et nous emportant comme de petites poussières. J'avais de plus en plus peur. Je marchais vite, faisant craquer sous mes pas les feuilles mortes. Blanche m'avait suivi et restait silencieuse.

D'après K. Tercier et S. Cote, « La forêt de l'épouvante », *L'énigme des vacances*, Nathan.

**Recopie le texte suivant en le complétant avec les verbes proposés que tu conjugueras au plus-que-parfait. Attention, le narrateur est un personnage masculin.**

**quitter – déménager** Cette année-là, mes parents ..... Paris pour le Sud. Nous ..... pendant  
**arriver** les vacances. C'est ainsi que j'..... à la fin de l'été, dans ce petit village  
près d'une forêt gigantesque. J'allais souvent m'y promener et il m'est  
**s'engager** arrivé un jour une aventure étrange. Je ..... comme d'habitude dans la  
**rencontrer – voir** forêt et j' ..... Blanche. Ensemble nous ..... le garde forestier. Il nous  
**dire – écouter** ..... de rentrer chez nous et nous ne l'..... pas .....

D'après K. Tercier et S. Cote, « La forêt de l'épouvante », *L'énigme des vacances*, Nathan.